

## Clin d'œil sur la vie d'Albert Fahrni

### Quand le caractère jouait encore un plus grand rôle que les diplômes

Ce fils de la guerre, né à Lausanne, vivra quelques années à Montreux, encore partagée à l'époque en deux communes, Châtelard et Les Planches, pour aller s'établir avec ses parents à Blonay. Après une formation de commerce, il entre comme employé dans le secteur ouest de la grande régie fédérale des CFF, à laquelle il restera fidèle pendant plus de quarante ans. Malgré la relative faiblesse de sa formation de base, il y gravira progressivement les échelons jusqu'à être, avant la retraite, adjoint d'un des quatre chefs de division. Ce Vaudois qui a en abondance de « l'entre-gens », comme ceux-ci décrivent un mélange subtil de bonhomie et d'ouverture aux autres, a rapidement « tout compris ». « Il connaît la musique ! » Sa musique à lui, c'est le registre de l'immobilier, sa gestion, l'acquisition ou l'échange de terrains pour construire une deuxième voie, pour supprimer un passage à niveau dangereux ou même pour rendre possible la réalisation de très gros complexes hydro-électriques, comme celui du barrage d'Émosson. Dans une administration pas encore centralisée à Berne comme actuellement, son domaine de compétence couvre non seulement toute la Suisse francophone, mais aussi le Haut-Valais et tout le canton de Berne. C'est la bonne époque, où les cadres d'origine suisse-alsacienne parlent encore parfaitement le français et les cadres romands comme lui s'efforcent de comprendre les variantes courantes des dialectes suisses-alsaciens. C'est encore l'époque où la formation interne se fait principalement comme un compagnonnage. « Mes successeurs ont déjà changé quatre fois et étaient tous des juristes ! »

Son regard actuel sur le développement du chemin de fer en Suisse est optimiste, même si celui-ci se fait sur une technique de base, le rail, qui date du 19<sup>ème</sup> siècle. Contrairement aux pays voisins, la Suisse n'a jamais totalement négligé ou même démantelé son réseau de chemin de fer, même si pendant des décennies les investissements sont restés plutôt en deçà du souhaitable. Entre temps, cette fâcheuse tendance a été abandonnée et le réseau se révèle adapté aux transports de personnes en grand nombre. En Suisse comme dans les pays voisins, le trafic des marchandises se base entre-temps sur les camions, avec leurs chauffeurs sous-payés et traités comme des esclaves, alors que les mécaniciens de train ont des horaires acceptables et reçoivent des salaires décentes. Mais le transfert sur les containers souffre encore beaucoup du retard des infrastructures en Italie, en Allemagne et en France voisine.

### La retraite professionnelle n'est pas une raison pour être inactif

Nous connaissons tous le grand intérêt d'Albert pour le cinéma. Mais il n'en reste pas à la passivité du spectateur. Il a, depuis cinq ans, appris et perfectionné la technique de l'aquarelle et s'y adonne régulièrement, comme le montrent les illustrations à ce texte. Son amour pour notre ville et son intérêt à faire des rencontres inattendues l'ont motivé à se former et à y agir sur demande comme guide francophone. Et, suprême source d'enthousiasme : régulièrement, un jour par semaine, il s'occupe de ses petits-enfants à Blonay.



C'est ça l'entre-gens !  
Santé, conservation !

*Jean-Pierre Barras*

